



#DIPLOMATIE - SOMMET DES CHEFS D'ÉTAT DE LA RÉGION DES GRANDS LACS À LUANDA

La capitale angolaise a accueilli mardi 25 octobre, plusieurs hautes autorités africaines, ainsi que l'envoyé spécial du Secrétaire général de l'ONU pour la région des Grands Lacs, Said Djinith, le premier vice-président du Burundi, Gaston Sindimwo et le facilitateur de l'Union africaine pour le dialogue politique en République démocratique du Congo (RDC), Edem Kodjo.



Le sommet des chefs d'État de la région des Grands Lacs à Luanda, la capitale angolaise, s'est achevé dans la soirée de mercredi 26 octobre dernier. Cette réunion internationale qui devait traiter de la situation en République démocratique du Congo, a livré ses conclusions.

Ont participé à la rencontre, les présidents de l'Angola, José Eduardo dos Santos, de la RDC, Joseph Kabila, de la République du Congo, Denis Sassou Nguesso, de la Zambie, Edgar Lungu, du Tchad, Idriss Deby, en tant que président de l'Union africaine.

Les chefs d'Etat du Kenya, du Burundi, du Swaziland, de Rwanda, de l'Afrique du Sud, du Soudan, de la Tanzanie et de l'Ouganda étaient représentés à cette réunion de haut niveau.

COURRIER DE L'ANGOLA



ANGOLA

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE

19, AVENUE FOCH 75116 PARIS

NEWSLETTER N°49 // NOVEMBRE 2016

Le président de la Commission de l'Union Africaine, Nkosazana Zuma, l'envoyé du Secrétaire général de l'ONU pour la région des Grands Lacs, Said Djinnit, ainsi que les représentants des pays membres du Conseil de sécurité des Nations Unies ont aussi participé à la réunion. Ont participé à la rencontre, les présidents de l'Angola, José Eduardo dos Santos, de la RDC, Joseph Kabila, de la République du Congo, Denis Sassou Nguesso, de la Zambie, Edgar Lungu, du Tchad, Idriss Deby, en tant que président de l'Union africaine.

Les chefs d'Etat du Kenya, du Burundi, du Swaziland, de Rwanda, de l'Afrique du Sud, du Soudan, de la Tanzanie et de l'Ouganda étaient représentés à cette réunion de haut niveau.

Le président de la Commission de l'Union Africaine, Nkosazana Zuma, l'envoyé du Secrétaire général de l'ONU pour la région des Grands Lacs, Said Djinnit, ainsi que les représentants des pays membres du Conseil de sécurité des Nations Unies ont aussi participé à la réunion.

Le président angolais Edouardo Dos Santos, président de la Conférence internationale sur la région des Grands lacs (CIRGL), estime que la création d'un gouvernement d'unité nationale et de transition permettra de mettre fin au climat de contestation et de déstabilisation en République démocratique du Congo (RDC). Dans un discours prononcé mercredi 26 octobre à Luanda, il pense que ce gouvernement permettra aussi « de préserver la paix et la stabilité en RDC ».

Le président Angolais, a affirmé lors du discours d'ouverture de la réunion de haut niveau du Mécanisme régional de supervision de l'accord cadre pour la paix, la sécurité et la coopération en RDC et dans les régions des Grands Lacs, que « la paix et la stabilité sont des conditions essentielles pour le fonctionnement normal du pays et de ses institutions, et permettent la participation active et consensuelle de nouveaux acteurs politiques ».

Edouardo Dos Santos invite « ceux qui veulent prendre le pouvoir à cultiver l'esprit de paix qui doit caractériser le processus électoral à respecter les lois de la République et à la patience ». « Il est important de savoir qu'ils [ceux qui veulent prendre le pouvoir] peuvent le faire démocratiquement, en respectant les lois et la volonté souveraine des électeurs », ajoute-il.

COURRIER DE L'ANGOLA

Service de presse de l'Ambassade d'Angola en France

courriedelangola@aol.com

COURRIER DE L'ANGOLA



ANGOLA

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE

19, AVENUE FOCH 75116 PARIS

NEWSLETTER N°49 // NOVEMBRE 2016

Le président angolais conseille qu'il vaudra mieux la peine « d'attendre quelques mois de plus pour le faire [prendre le pouvoir] en toute sécurité et tranquillité, que de suivre les voies incertaines de la violence où l'on sait toujours comment et pourquoi elles commencent, mais jamais quand elles finiront ». Il a notamment souligné que « pour ceux qui aspirent gouverner, il est important de savoir qu'il est toujours préférable et plus facile de le faire dans un climat de paix et d'ordre, que de prendre le pouvoir dans les conditions d'un pays dévasté », suggère Edouardo Dos Santos.

Le président angolais se réjouit de la signature de l'accord politique signé à l'issue du dialogue organisé à Kinshasa et invite les acteurs politiques et de la société civile congolaise « au consensus et au respect de la loi et de l'ordre constitutionnel établi ». José Eduardo dos Santos indique, « nous sommes toujours en faveur du dialogue. Pas du dialogue pour le dialogue, mais de celui qui préserve et suscite la sagesse et qui conduit à des positions raisonnables et de consensus »,

Selon leader angolais, l'accord intervenu récemment prouve que le dialogue reste le seul moyen valable de régler les contradictions et de surmonter les crises et les conflits afin de garantir la paix des esprits et du point de vue politique et social en conformité avec les lois applicables. « Je suis ravi, et je crois que c'est aussi une cause de célébration pour tous, que notre rencontre a lieu tout juste une semaine après l'accord signé entre le gouvernement de la RD, certains partis d'opposition et les forces de la société civile, dans le sens que les élections présidentielles prévues pour la fin de cette année n'auront lieu que le 29 avril 2018 », rapporte Edouardo Dos Santos.

Il note que c'est seulement dans un climat de paix et de stabilité, qu'il est possible « de réaliser un processus électoral sérieux, honnête et crédible », tant pour les personnes qui vont voter comme pour la communauté internationale qui en sera témoin.

COURRIER DE L'ANGOLA

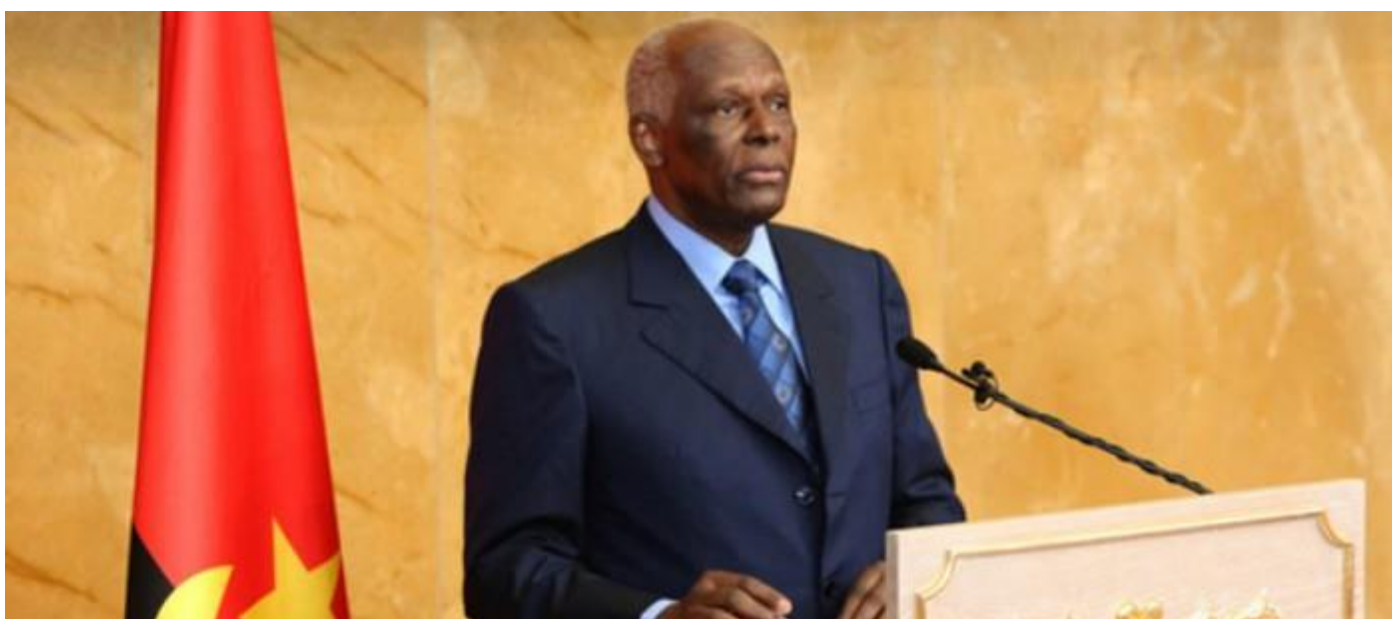
Service de presse de l'Ambassade d'Angola en France

courriedelangola@aol.com



#POLITIQUE - MESSAGE DE JOSÉ EDUARDO DOS SANTOS SUR L'ÉTAT DE LA NATION

Le Président de la République, José Eduardo dos Santos, a déclaré que malgré la crise économique et financière internationale provoquée par la baisse du prix du pétrole, le pays est sur la bonne voie.



Dans son discours à la nation, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la 5ème Session de la IIIème Législature de l'Assemblée nationale, José Eduardo dos Santos a dit que l'un des exemples de ce progrès était la baisse progressive des prix des biens essentiels, de l'inflation et du taux d'intérêt, ainsi que dans la récupération des activités des entreprises et des niveaux d'emploi.

D'autre part, José Eduardo dos Santos a ajouté que le bénéfice de l'instauration de la paix s'est fait remarquer aussi dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'aide sociale et de déminage, constituant ainsi d'autres exemples. C'est pour cette raison que le Chef de l'Etat a souligné: "l'économie ne s'est pas arrêtée, elle est ralentie par la crise actuelle".

Le Président de la République a indiqué: "bien que l'Angola subisse les conséquences de la crise économique et financière internationale depuis 2008, le pays a toujours accompli plus de la moitié des objectifs fixés par les Nations Unies, notamment ceux du développement Millénaire jusqu'à 2015, par rapport aux divers secteurs, tels



que de l'emploi formel, l'approvisionnement en énergie et de l'eau potable, la santé et l'assainissement, l'éducation et la formation professionnelle, entre autres.

Cependant, le Président de la République a fait savoir que toutes les réalisations sont dues, en premier lieu, au climat de paix qui s'est installé d'une manière définitive au pays depuis 2002, une œuvre de tous les Angolais. "C'était l'instauration de la paix qui a rendu aux Angolais l'espérance d'un avenir meilleur, un cadre de la liberté, de la justice et de l'inclusion sociale», a encore ajouté José Eduardo dos Santos.

Par conséquent, a encore dit le Chef de l'Etat: "nous devons continuer à œuvrer pour que la paix devienne la principale force de l'identité des Angolais de toutes origines et croyances religieuses, et maintenir l'esprit d'unité, de tolérance, de respect des différences et valeurs qui sous-tendent la démocratie".

Le Président de la République a préconisé que l'un des chemins choisis pour sortir de la crise consiste à diversifier l'économie", qui, paradoxalement, n'est pas une nouvelle idée et beaucoup se demandent pourquoi le processus n'a pas commencé bien avant" mais le pays ne disposait pas des conditions pour l'appliquer rapidement.

Le Chef de l'Etat angolais, José Eduardo dos Santos, a appelé à l'unité pour surmonter la crise économique et financière à court terme et a déclaré que des mesures concrètes à cet effet seraient contenues dans le budget de l'Etat pour l'année 2017, qui est en préparation. Il a souligné "Nous sommes habitués à lutter contre l'adversité et surmonter les obstacles. Nous devons continuer à compter sur nos forces et travailler ensemble pour surmonter la crise économique et financière à court terme ».

A rappeler que la cérémonie d'ouverture de la 5ème Session de la IIIème Législature a eu lieu, pour la première fois, dans le nouveau bâtiment de l'Assemblée nationale, inaugurée par le Président angolais, en Novembre 2015, en présence des représentants des organes de l'Etat, auxiliaire du chef de la direction, les membres du corps diplomatique et de la société civile, les autorités traditionnelles, ainsi que les organismes religieux.

En vertu du règlement intérieur de l'Assemblée nationale, la législature comprend cinq sessions législatives ou années parlementaires, chaque cycle commence le 15 octobre et se termine le 15 août de l'année suivante. L'acte de ce mardi est devenu traditionnel depuis l'ouverture de la troisième législature (2012 à 2017).

Dans cette législature le MPLA compte 175 députés, l'UNITA avec 32 députés, CASA-CE avec 8, le PRS avec 3 et le FNLA avec 2 députés.



#DIPLOMATIE - ANGOLA-ZAMBIE: REPRISSE DES NÉGOCIATIONS POUR LA CONSTRUCTION DE L'OLÉODUC AZOP

Mercredi 27 octobre, David Mabumba, le ministre zambien de l'énergie a annoncé que les négociations concernant la construction du pipeline devant relier la raffinerie de Lobito en Angola à un terminal d'importation dans la capitale zambienne, Lusaka, reprendront. Celles-ci avaient été suspendues, en raison de lourdeurs administratives.



Décidé en 2012, le projet de réalisation de l'oléoduc dénommé Zambia-Angola Oil Pipeline (AZOP) devrait coûter 2,5 milliards de dollars et commencer en 2013 pour être achevé en 2016, avec un plateau de livraison de l'équivalent de 100 000 barils par jour.

Le responsable zambien a, par ailleurs, indiqué que ce projet est vital pour son pays qui en a besoin pour amortir l'impact de l'arrêt des subventions aux produits pétroliers, annoncé récemment, et qui a, entre autres, entraîné une hausse de 38% des prix du carburant à la pompe, précise Xinhua.

En outre, M. Mabumba a fait savoir que d'autres négociations devraient également démarrer sous peu avec l'Arabie Saoudite afin de renégocier, à la hausse, un investissement de 20 millions de dollars du royaume wahhabite pour fournir du pétrole moins cher à la Zambie. L'objectif de l'investissement est de réduire les prix du carburant à la pompe sur les cinq prochaines années. A cet effet, une équipe d'experts zambiens devrait se rendre dans le royaume, avant la fin de l'année.



#ÉCONOMIE - DÉCOUVERTE DES DIAMANTS EXCEPTIONNELS EN ANGOLA

La compagnie Lucapa Diamond a récupéré à sa mine Lulo en Angola, une nouvelle série de gros diamants contenant une pierre de 77 carats et une autre de 71 ct. Ces deux grosses pierres viennent s'ajouter aux diamants de 172 ct, 104 ct, 72 ct ou encore 39 ct que la compagnie a récemment récupérés à Lulo.



Elle a déclaré que toutes ces pierres seront mises en vente au cours du dernier trimestre de l'année où elle a programmé deux échéances de vente de diamant, une à la mi-novembre et une autre à la mi-décembre.

Par ailleurs, la société a déclaré qu'elle a commencé la mise en service des modules pour le traitement et la récupération de diamants au moyen d'une technologie utilisant les rayons X, qui permettra à l'usine de récupérer des diamants de poids allant jusqu'à 1 100 ct. Ladite technologie a notamment été utilisée par la compagnie Lucara Diamond pour réaliser la deuxième plus grande découverte de diamant, celle de Lesedi La Rona (1 109 carats) à Karowe, en novembre dernier.

Le projet diamantifère Lulo couvre une concession de 3 000 km² dans la province de Lunda Norte, située à 630 km à l'est de Luanda.



#ÉCONOMIE - ACHÈVEMENT DE LA CONSTRUCTION DE L'UNITÉ FLOTTANTE DE PRODUCTION ET DE DÉCHARGEMENT (FPSO)

L'italien Eni a annoncé l'achèvement de la construction de l'unité flottante de production et de déchargement (FPSO) Armada Olombendo dédié à l'exploitation du bloc pétrolier 15/06 dans le projet East Hub Development. Celui-ci rejoindra bientôt les côtes angolaises. Une fois sur place, le navire sera positionné et démarrera son fonctionnement.



Les premières gouttes de pétrole devraient couler sur le bloc au premier semestre de 2017 et les responsables de la compagnie cherchent à y dupliquer le succès obtenu dans le projet West Hub Development, situé sur le même bloc.

Le projet East Hub Development englobe 9 puits sous-marins, dont 5 producteurs et 4 injecteurs d'eau, dans une profondeur d'eau comprise entre 450 et 550 mètres. Les hydrocarbures extraits de ces puits seront transportés via un système de pipeline pour le FPSO qui les traitera et les stockera avant l'exportation, indique Euro-pétrole.

En juin dernier, le britannique Petrofac a remporté un contrat pour fournir les services de gestion et de maintenance du FPSO.

Eni est l'opérateur du bloc 15/06 avec une participation de 36,84% . Les autres partenaires de la coentreprise sont Sonangol Pesquisa e Produção avec 36,84% et SSI Fifteen Ltd avec 26,32%.



#ÉCONOMIE

L'ANGOLA DÉVELOPPE UN PROJET DE CÂBLE SOUS-MARIN DE FIBRE OPTIQUE

L'Angola s'est engagé dans un nouveau projet de câble sous-marin de fibre optique. Il s'agit du Système de câble d'Atlantique Sud (Sacs) dont l'entrée en activité est prévue pour la mi-2018.



Ce South Atlantic Cable System (SACS), une connexion sous-marine de 6.500 kilomètres de long, reliera Luanda en Angola à Fortaleza au Brésil, où il sera combiné au câble Monet en cours de déploiement et qui reliera São Paulo à Miami aux Etats-Unis. L'entreprise japonaise NEC, qui déploiera le câble SACS, recherche pour l'instant le meilleur trajet sur les fonds océaniques. Il devrait être opérationnel en 2018.

Le câble ne profitera pas qu'au seul Angola. A Luanda, le câble SACS rejoindra en effet le West Africa Cable System (WACS), qui relie depuis 2012 l'Afrique du Sud et d'autres pays africains à la Grande-Bretagne. Cet interconnexion permettra alors à l'Angola d'être connecté à l'Afrique du Sud, au Ghana ou encore à la Namibie. Le câble SACS sera particulièrement puissant et rapide, le plus puissant en fait jamais déployé pour relier l'Afrique au reste du monde. L'on espère qu'il stimulera l'économie numérique en Afrique.

A travers le Sacs, l'Angola a pour ambition d'accroître sa connectivité Internet pour booster son économie en la diversifiant avec le numérique et réduire ainsi sa dépendance au pétrole. Le câble Sacs sera construit par le consortium Angola Cables, formé des entreprises Angola Telecom, Unitel, MSTelcom, Movicel et Startel. Les travaux se feront en collaboration avec la NEC du Japon qui conduit déjà un sondage marin pour déterminer la meilleure route océanique pour le déploiement du Sacs.

Le coût total du projet de construction du nouveau système de câble sous-marin, incluant le couplage au câble Monet, est évalué à 300 millions de dollars US. Le Sacs sera long de 6500 km. Il connectera la ville de Luanda à celle de Fortaleza avec une capacité de 40Tbps.



#ÉCONOMIE

L'OPÉRATEUR CARLSON REZIDOR ACCROÎT SA POSITION SUR LE MARCHÉ ANGOLAIS

L'opérateur Carlson Rezidor annonce son implantation en Angola via le développement de cinq unités représentant un portefeuille de 650 chambres supplémentaires.



Après la récente annonce du renforcement de son portefeuille hôtelier en Afrique - avec pour objectif d'atteindre les 23 000 chambres en opération et/ou en développement d'ici 2020 - Carlson Rezidor annonce la création de cinq unités opérées sous son enseigne Park Inn en Angola.

Positionnées sur le segment milieu de gamme, elles ouvriront dans les 18 prochains mois à Luanda, Cabinda, Benguela, Lubango et Namibe. Ces hôtels correspondent à de nouvelles constructions développées en coopération avec InfoTur (Institut pour le développement du tourisme en Angola). Ils proposeront tous des salles de séminaire, une salle de fitness, un restaurant, un bar et une piscine.

Ce développement représente 650 chambres supplémentaires et permet d'aller dans le sens de la stratégie d'expansion que le groupe a initié en 2014 sur le continent africain. Au 1er janvier 2016, le groupe formé par HNA et Carlson Rezidor était classé 11ème au classement mondial des groupes hôteliers avec 1 145 hôtels totalisant 182 521 chambres, selon les données publiées par Hospitality ON.